

Déclarations

Zakaria Fahim, président de Hub Africa



«Hub Africa a mobilisé l'écosystème entrepreneurial et a animé des espaces de mise en valeur de startups, de porteurs de projets et de PME tout au long de la COP 22. Deux projets ont été mis en place à cette occasion. Le premier "My Green Africa" se place comme un écosystème de startups innovantes au sein de l'espace Innovation de la Green Zone à la COP 22. Le second projet "Tech 22" a eu lieu au centre Al Mazar de Marrakech. Il s'agit d'une grande manifestation de startups marocaines et continentales spécialisées dans le digital et/ou dans la Green Economy, Smart City et Digital IT portés par des acteurs ma-

jeurs de l'écosystème entrepreneurial. La Tech 22 fut un espace d'accélération des startups participantes pendant cette semaine, des équipes ont travaillé avec passion et force pour produire des solutions optimales à des problématiques spécifiques dont souffrent nos concitoyens sur le continent. Des hackathons, un Startup Weekend, un Hackathon Hack&Pitch avec ScreenDy et des pitches sans compter des activités ludiques avec Devoxx-4kids pour sensibiliser les plus jeunes au développement informatique sur des jeux en lien avec la nature et enfin de l'accompagnement des startups

pour grandir avec le CJD et Numa. Pour contribuer et être dans la COP de l'action, Hub Africa (la 5e édition se tiendra les 4 et 5 mai 2017 à Casablanca), a signé un Memorandum of understanding avec le leader mondial pour l'accompagnement par le digital des TPE et PME. C'est une mise en place d'une convention de partenariat avec un leader nord-américain qui diffuse les bonnes pratiques en matière du respect de l'environnement dédié aux TPE et PME. Nous voulons apporter à ces acteurs une opportunité de business dans cette troisième révolution industrielle, dont le cœur du réacteur est les PME et TPE. Notre par-

tenaire a en effet développé une boîte à outils digitale permettant de manière très simple de s'approprier les écogestes pour plus de performance et d'économie de coûts. C'est donc dans ce cadre que NGE Impact souhaite développer le programme "Mon Plan Vertuose" au profit des TPE et des PME marocaines avant de le déployer au profit des autres pays africains. Ensemble, c'est possible de mettre nos jeunes et nos startups sur la bonne voie pour prendre le virage de la troisième Révolution industrielle, qui passera obligatoirement par l'Afrique et le monde réel des TPE et PME». ■

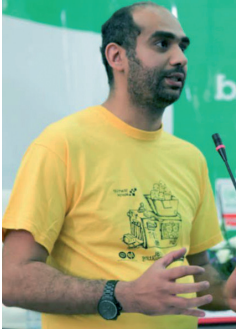
Nabil Deabji, fondateur d'Overnec, lauréat du Startup Weekend Marrakech COP 22



«Le projet Overnec consiste à recycler les huiles alimentaires usagées pour en faire un savon écologique à bas prix. Notre entreprise s'intéresse aux huiles alimentaires, qui sont jetées dans les différentes eaux de surfaces, parfois même infiltrées dans les nappes souterraines, nuisant ainsi à la biodiversité, mais aussi à la faune et la flore. La situation actuelle ne permet plus le traitement des déchets, soit par les décharges contrôlées ou par d'autres moyens de traitements et de gestion des déchets. Le Maroc produit 6 millions de tonnes de déchets ménagers par an, dont 70.000 tonnes de déchets d'huiles alimentaires par an. Il est donc impératif d'opter pour la valorisation des

déchets et d'investir dans ce sens, permettant ainsi la création d'emplois et de valeur. La COP 22 nous a permis de développer notre projet sur le plan technique par l'encadrement de plusieurs professeurs universitaires, qui nous ont apporté une touche technique importante au niveau du processus de fabrication. Cette manifestation nous a aussi permis d'élargir notre réseau professionnel, nous avons pu rencontrer des collaborateurs, ainsi que des partenaires qui étaient prêts à investir et soutenir notre Projet. "Overnec" était un bébé qui a vu le jour il y a un an et demi, la COP 22 lui a permis de grandir et mûrir et surtout de prendre une ampleur nationale». ■

Naoufal Chama, président de l'association StartUp Maroc



«La COP 22 a été une excellente opportunité pour exposer au monde les idées de startups innovantes et créer un espace d'échange entre porteurs d'idées, mentors, médias et organisations d'appui pour hisser vers le haut l'ensemble de l'écosystème entrepreneurial marocain. L'association StartUp Maroc a organisé à cette occasion le Startup Weekend Marrakech COP 22. L'objectif étant de faire émerger des idées autour de la thématique de l'atténuation et l'adaptation au changement climatique et de les développer tout au long du weekend avec l'accompagnement de mentors. Nous avons eu 300 participants, 15 équipes, qui ont été encadrés par 8 mentors lors de cette édition». ■

Adnane Addioui, DG de l'association Enactus Morocco



«La COP 22 a été l'occasion pour Enactus d'offrir une opportunité de visibilité aux jeunes et aux projets qu'elle accompagne. Durant ces deux semaines, ce sont plus de 30 projets Enactus qui étaient présents sur 4 espaces, 2 Side Events, en plus d'une dizaine de rencontres. Plusieurs de ces projets ont pu conclure des partenariats, ou établir des contacts avec des clients et fournisseurs, et même d'avoir des commandes de leurs produits et services. Le Maroc doit s'engager à soutenir les projets des jeunes pour qu'ils puissent innover de plus en plus, afin de créer les emplois nécessaires pour le futur». ■

Rawya Lamhar, fondatrice de «Go Energyless Solutions», gagnante du Prix Unilever des jeunes entrepreneurs sociaux



«Go Energyless Solutions est une entreprise qui a pour vision de créer un monde où l'accès à l'énergie n'est plus un obstacle pour à une vie saine et aisée. Pour réaliser cette vision, nous proposons des produits qui fonctionnent sans énergie, dont le premier est un réfrigérateur 100% naturel qui conserve les aliments pour une durée moyenne de 15 jours. Dans l'objectif de nous aventurer dans un parcours divers en apprentissage et en entrepreneurs et projets sociaux, nous étions déterminés à atteindre la finale de la compétition Unilever, pendant laquelle nous avons élargi notre réseau social et professionnel, et grâce à laquelle nous nous sommes inspirés de plusieurs projets, et développé davantage notre business

model, sans oublier notre riche échange autour du projet avec Paul Polman, CEO de Unilever. La COP 22 est un évènement qui ne passera pas inaperçu dans l'histoire de notre projet. Nous avons, en seulement 2 semaines, connu des dizaines d'entrepreneurs, de spécialistes dans les domaines énergétiques, qui nous ont ouvert les yeux sur des techniques innovatrices qui amélioreront la qualité de nos services, ainsi que des partenaires potentiels qui comptent implémenter le projet dans d'autres pays avec de nouveaux clients qui prouvent que notre marché est très large. Ceci nous a ouvert un nouveau champ de vision pour la création de nouveaux produits performants et impactant notre société». ■

Carrefour du manager

Une édition sous le signe du management durable

Après le succès de la dernière édition du Carrefour du Manager, qui s'est tenue en mars dernier, le Groupe ISCAE a décidé de relever le défi d'organiser une autre édition la même année, cette fois-ci sur le thème «Managers for sustainability», dans le cadre de la COP 22.

Le Groupe ISCAE a organisé, les 22 et 23 novembre à Casablanca, la 32e édition du forum de recrutement destiné aux étudiants et lauréats des écoles de commerce au Maroc, le Carrefour du manager. Cette manifestation, organisée autour de la thématique du manager responsable, a été marquée par la participation d'éminentes personnalités politiques et économiques. Soulignant l'importance de la triple performance

économique sociale et environnementale, le commissaire de la COP 22, Abdelaadim Lhafi, a affirmé que «le développement durable est à la rencontre de ces trois éléments. Normalement, tout projet de développement devrait se poser la question : comment créer la croissance sans perturber les équilibres écologiques et en étant inclusif, notamment dans l'aspect social, pas uniquement en termes de disponibilité des produits et services, mais aussi d'accessibilité». Même son de cloche auprès de Dounia Taarji, vice-présidente de la commission Responsabilité sociale des entreprises (RSE) de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), qui a rappelé les principes de la Charte de



Cette manifestation a été marquée par la participation d'éminentes personnalités politiques et économiques.

Déclaration de Nada Biaz, DG Groupe ISCAE



«L'édition de cette année est particulière, parce qu'après le succès qu'a connu la 31e édition, qui a eu lieu en mars dernier sur le thème "Manager in Africa for Africa", nous avons décidé de relever le challenge et d'organiser une deuxième édition. Il s'agit de repositionner ce carrefour, qui est un moment clé de rencontre entre nos étudiants et les recruteurs, au mois de novembre, au moment où les étudiants sont à la recherche de stages de fin d'études, car avant au mois de mars, la plupart des étudiants étaient déjà en stage de pré-embauche. Je pense qu'on a effectivement relevé le défi en termes de participation des entreprises. On en recense une quarantaine, sachant qu'il

y a beaucoup d'entreprises nouvelles qui n'avaient pas l'habitude de participer. Nous avons donc, en quelque sorte, recruté de nouveaux recruteurs : entre mars et maintenant, on est à 75 entreprises participantes. Au-delà de l'actualité, la spécificité de cette édition sur le thème du développement durable émane d'une conviction personnelle et institutionnelle du fait qu'aujourd'hui, aucun manager ne peut évoluer et ne peut faire évoluer son entreprise s'il ne s'inscrit pas dans le cadre du développement durable et que le rôle de l'ISCAE est de former les futurs acteurs du développement durable que vont être les managers responsables». ■

responsabilité sociale de la CGEM et la démarche de labellisation des entreprises. «C'est une démarche d'amélioration continue qui permet de challenger les entreprises», a-t-elle noté. Et d'ajouter que «la RSE est une approche pour rechercher une performance durable, qui s'inscrit dans le développement durable». Pour sa part, l'administrateur directeur général exécutif du groupe BMCE Bank of Africa, Brahim Benjelloun Touimi, a retracé les actions du groupe en matière de finance durable. «La conviction que nous avons est que la finance durable et le développement durable seront un pléonasme à l'avenir. C'est-à-dire que la finance et le développement ne pourront être que durables», a-t-il indiqué. Véritable carrefour d'échanges entre les grandes entreprises et

les futurs lauréats et diplômés des écoles de commerce, cette manifestation a été également l'occasion d'aborder des sujets en phase avec l'actualité économique à travers des ateliers-métiers, des conférences thématiques et des émissions TV réunissant experts, enseignants-chercheurs, diplômés et étudiants. Le but étant de mettre en lumière plusieurs métiers pour mieux comprendre de quoi est composé leur quotidien, comment y évoluer et quel est le profil idéal recherché... Notons qu'en marge de cette édition, un trophée Espoir vert a été organisé pour récompenser le meilleur projet de développement durable présenté par les étudiants de l'ISCAE. Le projet gagnant sera ensuite mis en pratique sur les campus du Groupe. ■

Mohamed Sellam